

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 JANVIER 1916

NUMÉRO 145

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

GUERRE À MORT CONTRE LES AMÉRICAINS AU MEXIQUE BOMBARDEMENT DE PORTS BULGARES PAR FLOTTES ALLIÉES

LE BULLETIN DU JOUR

LE REICHSTAG ALLEMAND A AUTORISÉ LE PAPIER-MONNAIE.

EXPÉDIENT ULTRA DANGEREUX

DECLARATIONS MINISTERIELLES ÉVEILLENT DES SOUPÇONS.

Etat de fatigue mentale et morale du peuple allemand de plus en plus accentué.

Notre Bulletin d'hier définissait le rôle d'Amsterdam, comme place de banque, dans les relations financières de l'Allemagne avec l'étranger. Amsterdam réunit aujourd'hui ces relations en un faisceau commun, ce que les chirurgiens appellent un "plexus". Or, les dernières nouvelles qui étaient arrivées d'Amsterdam au "Times" de Londres, et qui nous empruntions le renseignement, annonçaient une nouvelle baisse du mark. La dépréciation de l'unité monétaire allemande était de 30 pour cent. Les fonds d'Etat des empires du centre et de leurs alliés ne sont pas en meilleure posture, par rapport aux cours cotés la veille de la guerre, en juin 1914. Le 3 pour cent allemand était alors coté à 74, il est aujourd'hui à 59; le 3 pour cent prussien était à 83, il est aujourd'hui à 59; l'Autrichien 1 1/2 pour cent était à 82%, il est aujourd'hui à 60; le Hongrois 3 pour cent était à 75, il est aujourd'hui à 37; le Bulgare 6 pour cent était à 90, il est aujourd'hui à 69. Cette baisse constante du crédit allemand tient principalement, c'est une indication à retenir, au fait par le gouvernement impérial d'avoir obtenu du Reichstag, le 4 août 1914, le vote d'une loi qui assésime les Bons des nouvelles caisses de prêts "sans couverture métallique quelconque" à l'or, aux Bons de la Caisse d'Empire, aux espèces, et permet ainsi à la Banque d'Empire d'émettre des billets pour une valeur triple de celle des Bons des Caisse d'Empire qu'elle détient ou reçoit. Cette mesure, qui se rapproche sensiblement de ce que l'on connaît, en France, aux plus mauvais jours de la révolution française, sous le nom d'assignats, ne pouvait manquer de produire l'impression de la désastreuse pratique du système du papier monnaie.

La dépréciation du mark allemand ne doit pas être un des moins sensibles échecs à l'orgueil national. Aussi la presse du kaiser n'arrive-t-elle pas à dissimuler le mécontentement et les préoccupations que lui inspire cette dépréciation monétaire. Certes, le blousin a réduit la flotte allemande à l'inaction, et les exportations au souvenir d'un passé brillant. Mais, ce n'est pas la cause unique de l'infortune de la monnaie allemande. L'accumulation des mensonges allemands augmente la méfiance et la réserve des créanciers étrangers. On craint que les déclarations hystériques du ministre des finances, M. Helfferich, sur la supériorité financière de l'Allemagne, brutalement démentie par les faits, que tous les chiffres publiés dans ce pays soient faux, que le bilan de la Reichsbank

Suite 5me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

COMLOT DE BANDITS MEXICAINS POUR ASSASSINER LES AMERICAINS.

UNE GUERRE SANS MERCI

CARRANZA ARRETERA-T-IL CES CONSPIRATIONS SANGUINAIRES?

Incendie d'une origine mystérieuse sur un navire se rendant à Arkangel.

Dépêche spéciale à l'Abeille. - Washington, 22 janvier. - Des chefs de bandits mexicains se sont assemblés et ont décrété la mort de tous les américains au Mexique, et une opposition armée au gouvernement de facto. Ce pacte a été conclu à une convention formelle tenue près de Cordoba, Mexique, d'après l'information qui a été reçue par le secrétaire d'Etat.

Les chefs comprennent des représentants de Villa, Zapata, Argumedo, Higino, Aguilar et autres. Le meurtre récent des mineurs américains par des bandits mexicains à Santa Ysabel a été exécuté conformément au pacte fait à Cordoba.

Les officiers de l'administration dépendent des autorités carranzistes qui ont été avisées des agissements des rebelles, pour prévenir l'exécution des menaces contre les américains. La situation (déjà tendue) par le massacre à Santa Ysabel est compliquée quand les détails du meurtre de Bert Akers, un américain éleveur de bestiaux, a été assassiné sur sa ferme à Ysletta.

Akers a été tué par Bernardo Duran, un voleur de chevaux, à la suite d'une bataille hier à San Lorenzo, Chihuahua, un village à quelques milles de la frontière.

Avec un compagnon, Douglas Douns, et un policier mexicain, Akers avait essayé de reprendre des bestiaux, qui avaient été volés à Mme Murphy une voisine de Duran.

Le Secrétaire d'Etat a reçu des nouvelles du progrès fait pour rétablir les conditions normales dans la région de Guaymas, Sonora.

Les troupes du Général Serrano se sont enfoncées dans l'intérieur et ont battu une bande d'Indiens Yaqui.

Dépêche spéciale à l'Abeille. - Washington, 22 janvier. - Le mystère qui entoure l'incendie qui a forcé le navire Norvégien "Sygna" de retourner à New York après être parti hier pour Arkangel avec une nombreuse cargaison consignée au gouvernement russe n'a pas encore été dévoilé.

Les officiers et membres de l'équipage déclarent qu'aucune explosion n'a précédé l'incendie; et qu'il ne comprennent pas, comment le feu a pu prendre dans une cale qui ne contenait que des matériaux de construction en fer et en acier.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETEZ-VOUS ABONNÉ?

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Casernes et convoi militaires détruits en Bulgarie---Navire italien prend part à la canonnade

Nouvelles contradictoires de Grèce et de Monténégro --- La presse italienne assure que le roi Nicolas a refusé la paix, mais Vienne insiste que les négociations ne sont pas terminées --- Une grande partie des troupes du Monténégro refuse de désarmer --- Russes encore vainqueurs en Caucasic --- L'Allemagne aurait offert une paix séparée à la Belgique---Les communiqués diplomatiques entre les Etats-Unis et les puissances du centre---L'Autriche et l'Allemagne nient que leurs sous-marins aient coulé le Persia.

Une dépêche de Milan au "Temps" dit qu'une escadre de 16 navires de guerre alliés, qui mercredi dernier avait bombardé le port bulgare de Lagos dans la mer Egée, près de la frontière grecque, a aussi bombardé les casernes militaires et la station du chemin de fer à Dedagatchie, et a détruit un train militaire. La dépêche ajoute que parmi les navires de cette flotte se trouvait le croiseur italien "Piemonte".

Les Balkans continuent à prendre la première place dans les nouvelles de la guerre. La Grèce et le Monténégro étant tous deux les sujets les plus intéressants de la campagne; néanmoins la situation de chacun de ces royaumes est obscurcie par la manque de nouvelles directes et authentiques. Des rapports supplémentaires concernant la reprise des hostilités entre le Monténégro et l'Autriche, à la suite du refus des termes de paix que le Monténégro trouve trop onéreux, manquent, et les Teutons ne sont pas anxieux d'admettre qu'il y a eu une brèche dans les négociations.

Sur le champ de guerre en Asie, les Russes ont remporté d'autres succès contre les Turcs dans la Caucasic.

Une discussion a lieu en Allemagne

L'Espoir Allemand en Orient.

Les journaux allemands font ressortir que l'ouverture d'une voie libre vers l'Orient, le succès des Allemands dans les Balkans, peuvent jouer un rôle considérable dans l'influence allemande sur le monde musulman.

Selon les Allemands, les Musulmans d'Asie et d'Afrique du Nord doivent rejeter le joug des Anglais, des Français et des Russes. Les Asiatiques peu jaunes et même les noirs africains ont le même droit à la liberté politique que les pâles fils de l'Europe.

La République en Afghanistan, l'anarchie en Perse, la révolution au Maroc; Guillaume est prêt à tout pour le moment pourvu qu'il épargne les forces de la coalition anti-germanique et affaiblisse tant soit peu le cercle qui encadre l'Allemagne.

Les Allemands espèrent donc toujours susciter la Guerre Sainte contre les infidèles.

à propos d'une paix séparée qui serait offerte à la Belgique. Une dépêche de Londres déclare qu'un journal influent de Francfort conseille à la Belgique de ne pas attendre trop longtemps pour accepter cette proposition, car la Belgique jusqu'à présent considérée comme un sujet d'échange par le chancelier allemand, deviendrait alors d'un grand prix.

Le "Volks Zeitung" de Cologne, déclare que les rapports italiens concernant le refus de la part du roi Nicolas de Monténégro, de toutes négociations de paix avec l'Autriche, sont exagérés. Le journal ajoute qu'il est vrai que des obstacles sont survenus dans les pourparlers et qu'une portion de l'armée monténégrine a refusé de mettre bas les armes.

Il est évident qu'il n'y aura pas de malentendu diplomatique entre les puissances teutoniques et les Etats-Unis au sujet du torpillage du vapeur "Persia" dans lequel deux citoyens américains ont perdu la vie. Le gouvernement autrichien a déclaré qu'aucun sous-marin autrichien n'était responsable du désastre, et de son côté, l'ambassadeur allemand a avisé le secrétaire d'Etat qu'aucun sous-marin allemand n'avait rapporté avoir attaqué le navire.

Les Sentiments Bulgares.

Les Bulgares qu'on rencontre en Suisse, et en particulier dans le canton de Vaud, visent ouvertement que la situation actuelle ne peut pas se prolonger, que le roi Ferdinand et le cabinet Radoslavoff-Toucheff entraînent leur pays à un désastre, la Russie et ses alliés étant de taille à avoir le dernier. Les Bulgares sont consternés par suite des innombrables pertes humaines causées dans leurs rangs par la malgalomanie du souverain et de ses amis allemands. La Bulgarie est à bout de sacrifices et l'immense majorité du peuple veut absolument en finir. Les fonctionnaires et des députés ont écrit à des neutres qu'il fallait envisager. La question de savoir dans quelles conditions on pourrait tirer son épingle du jeu. Cela en dit long sur la mentalité actuelle des Bulgares.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE GRAND JURY CHOISI DANS LA VILLE DE THIBODAUX.

Les planteurs et éleveurs des environs de Natchez et Vicksburg craignent l'inondation.

LOUISIANE.

Thibodaux, 22 janvier. - Le grand jury suivant a été choisi pour le terme de février de la cour criminelle: Sam P. Robichaux, Sidney Napin, C. H. Braud, J. Claujet, Albert Boudreaux, G. A. Roussel, Auguste Thibodaux, Julien Bourgeois, L. R. Gaiennie, Edward Toups, Denis Constant, Isidore Kramer, Saturnin Sevin, Léonard Legendre, W. False, J. Thomassie.

Collingson, 22 janvier. - G. H. Napp, pendant vingt ans greffier de la cour de la paroisse Morehouse, a démissionné. M. Napp a été élu caissier de la Banque d'Etat de Bastrop.

Pineville, 22 janvier. - A une séance de la commission de la convention des Baptistes de la Louisiane, l'offre de Natchez, Miss., de donner l'emplacement et les bêtises du collège Stanton et un boniment de \$15,000 aux Baptistes de la Louisiane et du Mississippi pour l'établissement d'une collège de filles sous le contrôle des Baptistes a été refusé.

Lafayette, 22 janvier. - La résidence de R. Emmet O'Neill, frère du juge de la cour suprême, a été partiellement détruite par un incendie vendredi soir. M. O'Neill a réussi à sauver tous ses meubles.

Leesville, 22 janvier. - Le jury choisi par le coroner dans l'affaire de W. H. Bridges, qui est mort des résultats d'une balle de revolver que lui a tiré le député shérif W. D. Newman, a recommandé que le député soit mis en accusation pour meurtre.

MISSISSIPPI.

Vicksburg, 22 janvier. - Le major Slattery, ingénieur en charge des levés du 3e District, déclare qu'il n'y a aucun changement dans la condition des levées le long du fleuve; néanmoins, une grande anxiété existe parmi les habitants et les éleveurs de bestiaux dans les terres basses, et ils ont commencé à déménager leurs animaux et de grandes quantités de fourrage sur des terres plus élevées.

Hattiesburg, 22 janvier. - Pour la deuxième fois depuis cinq jours, la mort a frappé la famille de M. et Mme Daniel S. Hall. Samedi dernier J. Q. Hall, leur fils aîné, est mort après quelques jours de maladie; et jeudi soir D. S. Hall, le père est mort d'une attaque d'apoplexie.

Natchez, 22 janvier. - Une pluie de

Suite 5me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES JOURNAUX SUBVENTIONNES; ET ACHETES DE L'ANCIEN REGIME.

LA PRESSE DE NOTRE TEMPS

PREUVES DOCUMENTAIRES QUE L'ON VAUT MIEUX QU'AUTREFOIS.

Chateaubriand écrivait, en 1824, contre "les journaux corrompus à prix d'argent."

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Qui donc a dit que la Presse s'épurait avec le temps?

On a écrit bien des choses injustes contre les journaux souvent bien injustes et bien coupables et contre les journalistes qu'on charge parfois de tous les péchés d'Israël. Certes parmi nous il y a des journaux qui ne valent pas grand-chose mais d'autres dont on ignore les mérites et dont on ne dira jamais assez de bien. C'est en somme comme de toutes choses en ce monde où le meilleur se mêle au pire. Ces opinions optimistes mêlées aux appréciations les plus sévères se trouvent réunies dans un carton qui m'est personnel et où j'ai recueilli les avis les plus différents exprimés par diverses personnalités depuis cent ans.

Si vous aviez la curiosité de consulter le Journal des Débats, à la date du 5 juillet, 1824, vous y liriez un article sur la presse du temps qui se termine par le passage suivant:

"Nous entendons autrement le Gouvernement représentatif. On forme une compagnie, (on dit même deux compagnies rivales car il faut de la concurrence) pour corrompre des journaux à prix d'argent. On ne craint pas de soutenir des procès scandaleux contre des propriétaires qui n'ont pas voulu se vendre; on voudrait les forcer à subir le mépris par arrêt des Tribunaux. Les hommes d'Honneur répugnant au métier, on enrôle, pour soutenir un ministère royaliste, des libellistes qui ont poursuivi la famille royale de leurs calomnies." On recrute tout ce qui a servi dans l'ancienne police et dans l'antichambre impériale, comme chez nos voisins lorsqu'on veut en procurer des matelots. On fait la presse dans les tavernes et les lieux suspects. Ces chiourmes d'écrivains libres sont embarqués dans cinq ou six journaux achetés, et ce qu'ils disent s'appelle "L'Opinion Publique," chez les ministres.

L'article est signé par Chateaubriand qui venait d'être ministre des Affaires Etrangères et allait être ambassadeur à Rome après avoir été ambassadeur à Londres.

Donc à cette époque il y avait des journaux "corrompus à prix d'argent." Le pouvoir recrutait pour les soutenir "des libellistes ayant servi dans la police." En 1824 il y avait cinq ou six journaux achetés on les connaissait et Chateaubriand les voyait au mépris public.

Aujourd'hui ce sont des attaques qu'on ne supporterait pas; elles seraient imméritées assurément et dans

Suite 5me Page.